

---

**PARTAGER  
LA BONNE NOUVELLE  
AUJOURD'HUI**

**Rapport du Dialogue entre l'Église Catholique Romaine et l'Église  
Unie sur le thème de l'évangélisation**

# **DIALOGUE SUR LE THÈME DE L'ÉVANGÉLISATION**

## **Rapport du dialogue Catholique romain/Église unie du Canada**

**\*septembre 1990 - octobre 1995\***

### **TABLE DES MATIÈRES**

SUGGESTIONS POUR L'UTILISATION DU DOCUMENT	2
INTRODUCTION	3
I. QU'EST-CE QUE L'ÉVANGÉLISATION?	4
II. POURQUOI S'ENGAGER DANS L'ÉVANGÉLISATION?	6
III. COMMENT DEVONS-NOUS ÉVANGÉLISER?	9
IV. AVEC QUI DEVONS-NOUS PARTAGER L'ÉVANGILE?	14
V. QUI SONT LES ÉVANGÉLISTES?	17
VI. DÉFIS CONTEMPORAINS DE L'ÉVANGÉLISATION	19
LE DIALOGUE: PROCESSUS	29
LE DIALOGUE: PARTICIPANTS	30

## SUGGESTIONS POUR L'UTILISATION DU DOCUMENT

Dans cette brochure, nous partageons avec vous le résultat de nos discussions sur la raison d'échanger et la façon de le faire avec d'autres, en tant que chrétiens, sur ce que nous croyons du Dieu révélé en Jésus, en nous-mêmes et dans le monde où nous devenons conscients de la présence agissante de Dieu. Nous avons trouvé que les discussions auxquelles nous avons participé, ont précisé et enrichi nos propres perceptions de ce que signifie l'évangélisation, la raison de son importance et ce qu'elle comporte dans la réalité. Les fruits de notre propre dialogue nous ont amenés à vous encourager à commencer de semblables discussions au niveau de la paroisse, de la communauté.

Il serait souhaitable, en effet, de susciter des occasions pour les paroisses catholiques romaines et les communautés de l'Église unie, situées à proximité les unes des autres, de se rencontrer pour discuter d'évangélisation. Peut-être que, par exemple, la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens pourrait fournir l'occasion de faire cette commune démarche. Bien que l'usage de la brochure en vue de discussions communes soit préférable, on pourrait l'utiliser aussi avec profit dans de simples paroisses ou communautés, comme moyen d'aider les gens à comprendre davantage ce à quoi engage l'évangélisation.

Nous avons conçu cette brochure en vue de vous aider à faciliter la discussion qui, nous l'espérons, aura lieu. Chaque section de la brochure offre d'abord une brève synthèse de ce que nous avons découvert sur nos deux communautés de foi en réfléchissant ensemble sur l'évangélisation. À la fin de chacune des sections, on trouvera quelques questions et un choix de citations tirées de l'Écriture ou de documents considérés comme significatifs par l'une ou l'autre de nos deux communautés de foi. Ces questions et ces citations peuvent être utilisées comme amorces de discussion dans de petits groupes.

## INTRODUCTION

À notre entrée dans le vingt et unième siècle, le contexte de la proclamation de l'Évangile lance à nos Églises des défis différents de ceux de la fin du dix-neuvième. Depuis, notre confiance dans les valeurs fondamentales de la civilisation occidentale liée à notre proclamation de la Bonne Nouvelle, a été ébranlée par de nombreux événements: l'expérience de guerres mondiales dévastatrices, le spectre du danger nucléaire, la menace croissante de conflits ethniques et la perspective d'un désastre écologique. Dans les sociétés occidentales industrialisées, des problèmes de violence, de chômage, de foyers brisés et un niveau sans précédent de sécularisation ont considérablement détérioré le contexte religieux. En conséquence, nos deux Églises soulèvent maintenant des questions fondamentales sur la façon de proclamer la Bonne Nouvelle et devant qui en témoigner. Nous devons nous efforcer de discerner comment proclamer, d'une façon qui soit respectueuse de ceux devant qui on en témoigne, la Bonne Nouvelle que Dieu destine à tous les peuples.

Notre groupe de dialogue entre l'Église catholique romaine et l'Église unie du Canada a réfléchi sur l'évangélisation comme question touchant à la fois l'activité missionnaire dans d'autres pays et auprès de peuples non chrétiens, et notre mission au sein de notre propre culture. Nos deux Églises expérimentent à la fois le déclin de leurs effectifs ecclésiaux et une vitalité renouvelée dans divers domaines. Nous avons essayé de comprendre à la fois les effets positifs et négatifs que le contexte contemporain a eus sur l'évangélisation chrétienne.

Nous avons découvert que l'évangélisation est comprise de diverses façons par les membres de nos communautés de foi. Dans les deux Églises, il y a ceux qui voudraient poursuivre une activité évangélique comme un processus visant directement à inciter les personnes à se repentir, à accepter Jésus, à se faire baptiser et à grandir dans la foi. D'autres conçoivent une activité évangélique qui a aussi un travail

pour la justice sociale et la transformation des modèles de vie en société. Certains voudraient tenter de répondre aux besoins des personnes, quels qu'elles soient, au plan évangélique, sans proclamation explicite de l'invitation de Jésus à se convertir ou à s'orienter vers Dieu. Les différentes perceptions de la façon dont l'évangélisation doit se faire, ne divisent pas tant nos confessions qu'elles dépassent nos frontières confessionnelles.

## I. QU'EST-CE QUE L'ÉVANGÉLISATION?

a) Ce que nous avons appris:

Nous croyons que la révélation de Dieu en Jésus Christ constitue la Bonne Nouvelle pour tous les temps, tous les peuples et tous les lieux. Le Christ ressuscité vit au milieu de nous et nous habilite par son Esprit à nous aimer les uns les autres comme Dieu nous a aimés. Le Christ a confié à son Église ce message de réconciliation et Il nous a chargés de le faire connaître.

Les deux termes «évangélisation» et «évangélisme» provoquent cependant diverses réactions à cause des images variées associées à l'un et à l'autre. Pour beaucoup de catholiques romains, le terme «évangélisme» signifie la proclamation d'un message évangélique qui est coercitif au plan émotionnel et plutôt fondamentaliste, tandis que le terme «évangélisation» parle d'une présentation plus nuancée et plus respectueuse de la Parole. Beaucoup de membres de l'Église unie se montrent prudents sur l'emploi des deux termes à cause des abus du passé, mais ils verraient le terme «évangélisme» comme un mot plus familier et plus accessible. Dans la version française du rapport du dialogue, le terme

«évangélisation» est seul retenu.

Les Églises catholique romaine et unie perçoivent l'évangélisation comme un processus où une personne tente d'en sensibiliser une autre à la Bonne Nouvelle de Jésus Christ et au fait que l'amour inconditionnel et miséricordieux de Dieu soutient l'univers et est accessible à tous.

Comme la vraie vie de l'Église s'enracine dans le mandat de partager le message évangélique, tous les aspects de la vie ecclésiale (conversion, catéchèse ou enseignement, célébration communautaire, témoignage, lutte en faveur de la justice et de la paix, dialogue interreligieux) contribuent en quelque sorte à l'évangélisation dans laquelle l'Église est engagée. Le but principal de l'évangélisation consiste à partager avec l'autre quelque chose qui nous est cher, et cela au profit de l'autre. L'évangélisation ne vise en rien à faire du prosélytisme ou à augmenter les effectifs d'une communauté ecclésiale particulière, car l'une des grâces les plus riches du chrétien, c'est d'être membre du corps du Christ.

b) Questions:

- Si vous deviez demander aux fidèles pratiquants de votre paroisse ou de votre communauté, quelle est la raison d'être de l'Église, que répondraient-ils selon vous? Que diriez-vous?
- Y a-t-il une tâche ou une fonction ecclésiale qui exerce peu ou pas d'influence sur le partage évangélique?

c) Textes pour susciter la réflexion:

Mathieu 28, 19 «Allez donc: de toutes les nations faites des disciples»

Romains 10, 14 «Or comment l'invoqueraient-ils, sans avoir cru en lui? Et comment croiraient-ils en lui, sans l'avoir entendu? Et comment l'entendraient-ils si personne ne le proclame?»

*Le Basis of Union* de l'Église unie décrit l'Église comme «une communion visible et sacrée organisée en vue de la confession de Son nom, du culte public rendu à Dieu, de l'administration des sacrements, de la formation des saints, et de la propagation universelle de l'Évangile.» (article XV)

*La Constitution dogmatique sur l'Église* de Vatican II décrit l'Église comme «un sacrement en quelque sorte, c'est-à-dire le signe et l'instrument de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain,» (*Lumen Gentium* 1) et comme le nouveau «peuple de Dieu» auquel tous les êtres humains sont appelés «pour que s'accomplisse le propos de la volonté de Dieu qui au commencement a créé la nature humaine une, et veut rassembler enfin dans l'unité ses enfants qui étaient dispersés (Jean 11, 52)» (*Lumen Gentium* 13).

## II. POURQUOI S'ENGAGER DANS L'ÉVANGÉLISATION?

a) Ce que nous avons appris:

Nous convenons qu'être disciple du Christ, c'est vouloir partager avec d'autres, librement et avec amour, ce que Jésus est pour nous. Nous croyons que Jésus Christ révèle et accomplit le salut que Dieu continue d'offrir à toute l'humanité par le don de l'Esprit Saint. L'Église, une communauté de divers peuples constitués en communion par le partage d'une commune vie de grâce, offre à l'humanité l'espoir que l'harmonie et la fraternité entre tous les peuples sont des réalités possibles.

La position officielle de la communauté catholique romaine, c'est que Dieu offre et réalise, à travers Jésus, la possibilité de sauver même ceux qui, sans qu'il y ait faute de leur part, ne confessent pas leur foi en Jésus Christ de façon explicite. Les catholiques romains sont néanmoins convaincus qu'en venir à croire en Jésus, à s'unir à la communauté des croyants dans l'Église et à être supporté par elle, c'est utiliser pleinement les moyens que Dieu nous a fournis. Ainsi, le respect des religions non chrétiennes ne doit pas restreindre les efforts d'évangélisation, bien qu'il doive certainement modifier les méthodes employées.

Il n'est pas facile de caractériser la «position officielle» de l'Église unie. Tandis que les articles de foi de son *Basis of Union* impliquent que quiconque ne confesse pas Jésus comme Médiateur est perdu, les déclarations du récent Conseil général situent dans le contexte d'un dialogue respectueux, le témoignage des chrétiens face aux croyants d'autres religions. Ce qui signifie que si, d'une part, les membres de l'Église unie croient généralement que Jésus révèle le salut de



Dieu au monde, d'autre part, il n'y a pas unanimité quant à savoir si Jésus effectue seul ce salut.

Nous concluons que les membres des Églises catholique romaine et unie se voient dans l'obligation de témoigner de l'œuvre de salut accomplie par Dieu en annonçant la Bonne Nouvelle aux autres peuples.

b) Questions:

- Pouvez-vous penser à des valeurs évangéliques dont font preuve des croyants d'autres traditions religieuses? des gens sans aucune tradition religieuse?
- En tant que chrétien, qu'avez-vous à partager avec une personne qui, apparemment, n'a aucune croyance religieuse?
- Les réponses obtenues lors d'un récent sondage national indiquent qu'un bon nombre de chrétiens du Canada ne sentent plus l'urgence de répandre la Bonne Nouvelle. Que répondrait votre paroisse ou votre communauté à une telle question? Croyez-vous que la proclamation de l'Évangile soit optionnelle pour l'Église?

c) Textes pour susciter la réflexion:

Jean 3, 5 «En vérité, en vérité, je te le dis: nul, s'il ne naît d'eau et d'Esprit, ne peut entrer dans le Royaume de Dieu.»

Romains 2, 14-16 «Quand des païens sans avoir de

loi, font naturellement ce qu'ordonne la loi, ils se tiennent lieu de loi à eux mêmes, eux qui n'ont pas de loi. Ils montrent que l'œuvre voulue par la loi est inscrite dans le cœur;...»

Romains 13, 8 «...car celui qui aime son prochain a pleinement accompli la loi.»

Actes 10 (l'épisode de Corneille) surtout 10, 34-35  
«Alors Pierre ouvrit la bouche et dit: Je me rends compte en vérité que Dieu n'est pas partial, et qu'en toute nation, quiconque le craint et pratique la justice trouve accueil auprès de lui.»

### III. COMMENT DEVONS-NOUS ÉVANGÉLISER?

a) Ce que nous avons appris:

Le groupe du dialogue affirme que l'évangélisation doit être de nature holistique, en même temps «au service de la foi et de la justice» (P. Arrupe, s.j.). Négliger l'un ou l'autre aspect, c'est créer un déséquilibre entre notre théologie et notre foi. Dans une précédente structure des bureaux du Conseil général, l'Église unie appelait un de ses comités: «Évangélisme et service social», ce qui indique bien le sens d'une telle évangélisation.

Conscientes de l'histoire changeante de l'évangélisation à travers les siècles et de la réalité de notre culture pluraliste, les deux communautés ont convenu que l'on devait poursuivre l'évangélisation de façon non coercitive. Ce qui signifie en respectant la dignité des personnes qui sont toutes aimées de

Dieu et en qui Dieu est toujours présent par sa grâce. Selon la première épître de Jean, la forme première du témoignage évangélique, c'est le partage de l'amour par ceux qui, ayant expérimenté l'amour de Dieu, se sentent poussés à aimer (1 Jean 4,7). Nous ne servons pas l'Évangile en dépréciant le point de vue religieux des autres.

Le groupe du dialogue affirme que l'Esprit de Dieu est le «principal agent d'évangélisation» (*Evangelii Nuntiandi* 75). Ceux dont la vie traduit l'amour et la miséricorde, font preuve du don que le Seigneur a déjà déposé dans leur cœur, où du travail, peut-être anonyme, de l'Esprit Saint dans leur cœur. Le groupe du dialogue note que, parmi les signes de «vie nouvelle» dans la société contemporaine canadienne, l'on doit inclure l'actuelle sensibilité croissante aux valeurs humaines, un souci plus grand de protéger l'environnement, un engagement à promouvoir une société plus juste et l'égalité entre hommes et femmes. Tandis qu'on affirme le caractère unique de la foi chrétienne et sa pertinence universelle, les partenaires du dialogue reconnaissent que Dieu peut être à l'œuvre de façon salvatrice dans toutes les religions.

Les deux Églises reconnaissent la puissance du témoignage évangélique quand il se traduit par une action concrète, par un travail de justice sociale, par des gestes de bonté quotidiens, quand on défend ce que l'on croit être juste quel que soit le prix à payer. Accomplir ces choses, c'est aider les gens à expérimenter la puissance de l'amour et leur offrir l'occasion de reconnaître Dieu comme sa source.

Certaines façons de proclamer l'Évangile agréées par les deux Églises incluent:

1) **le témoignage personnel**

L'évangélisation commence chez l'individu. Où que nous soyons, nous sommes appelés à témoigner de l'Évangile par nos paroles et par nos actes.

2) **la prédication de l'Évangile**

Depuis Vatican II, l'Église catholique romaine a reconnu, de façon significative, la place de la Bible dans l'Église et, en particulier, la place de la Bible et de la prédication de la Parole dans la liturgie. Les deux communions continuent d'affirmer la valeur de la prédication évangélique comme forme d'évangélisation.

3) **la liturgie et les sacrements**

Comme les catholiques romains ont reconnu l'importance de la prédication de la Parole, de même, les protestants sont en général en train de découvrir l'importance de toute la liturgie, pas seulement celle de la prédication de la Parole. Bien qu'il y ait divergence quant au nombre de sacrements, les partenaires du dialogue conviennent que la vie cultuelle et sacramentelle est un véhicule d'évangélisation. John Wesley, par exemple, croit que la Cène du Seigneur est un «rite de conversion».

4) **la catéchèse et l'étude de la Bible**

Nous percevons la catéchèse et les études bibliques

comme des façons systématiques de présenter le message de Dieu. Elles sont adaptées à des groupes d'âge variés, à des endroits et des situations spécifiques.

## 5) les organes de communication sociale

Nous nous étonnons parfois de devoir utiliser les organes de communication sociale pour maximiser la proclamation de l'Évangile. Devrions-nous entrer dans le monde compétitif de la communication commercialisée? Même si nous ne pouvons nous mesurer à des voix plus fortes, l'utilisation des moyens de communication sociale, quand elle est accessible, permet d'atteindre des milliers de gens.

### b) Questions:

- Au cours de votre réflexion sur votre propre cheminement de foi, identifiez quels moments ressortent comme ceux où l'Évangile vous a été présenté de façon particulièrement pressante?
- Quel lien y a-t-il, selon vous, entre l'enseignement ecclésial et l'action sociale dans le partage possible du message évangélique dans une communauté?
- Vatican II a stipulé que «l'Église doit prendre le chemin de la pauvreté pour annoncer l'Évangile» (*Décret sur l'activité missionnaire de l'Église*, No 5). Comment votre paroisse ou votre communauté comprend-elle la pauvreté?

c) Textes pour susciter la réflexion:

Jacques 2, 14-17 «À quoi bon, mes frères, dire qu'on a de la foi, si l'on n'a pas d'œuvres? La foi peut-elle sauver dans ce cas? Si un frère ou une soeur n'ont rien à se mettre et pas de quoi manger tous les jours, et que l'un de vous leur dise: «Allez en paix, mettez-vous au chaud et bon appétit», sans que vous leur donniez de quoi subsister, à quoi bon? De même la foi qui n'aurait pas d'œuvres est morte dans son isolement.»

1 Pierre 3, 15-16 «...Soyez toujours prêts à justifier votre espérance devant ceux qui vous en demande compte. Mais que ce soit avec douceur et respect, en ayant une bonne conscience, afin que sur le point même où l'on vous calomnie, ceux qui décrient votre bonne conduite en Christ soient confondus.»

*Redemptoris Missio* déclare que «Première forme de la mission, le témoignage de la vie chrétienne est aussi irremplaçable. Le Christ dont nous continuons la mission, est le 'témoin' par excellence (Apocalypse 1, 5; 3, 14) et le modèle du témoignage chrétien.»  
(*Redemptoris Missio* 42)

*The Congregation as Evangelist* parle de la nature dialogale de l'évangélisation en ces termes: «Au cours du dialogue avec quelqu'un d'autre soit à l'intérieur ou à l'extérieur de l'Église nous rencontrons le Christ de nouveau incarné dans la forme humaine. Dieu est entré depuis

longtemps dans la vie de cette personne en cheminement.» (p. 14)

#### IV. AVEC QUI DEVONS-NOUS PARTAGER L'ÉVANGILE?

a) Ce que nous avons appris:

Proclamer l'Évangile à ceux qui n'en ont jamais entendu parler demeure une priorité pour les partenaires du dialogue. La situation présente nous incite cependant à diriger nos efforts d'évangélisation vers des secteurs plus proches de nous que ceux qui étaient traditionnellement le cas. Le pape Jean-Paul II a noté récemment que «des groupes entiers de baptisés ont perdu le sens de la foi vivante ou vont même jusqu'à ne plus se reconnaître comme membres de l'Église, en menant une existence de beaucoup éloignée du Christ et de son Évangile.» (*Redemptoris Missio* 33) Le groupe du dialogue reconnaît que pour de nombreux Canadiens, l'Église est une institution discréditée: impersonnelle, à domination mâle, acculée à la défensive et ravagée par le scandale. Beaucoup sont sortis désillusionnés, insatisfaits et déconcertés par l'Église. Un plus grand nombre encore aujourd'hui, surtout chez les jeunes gens, se montrent simplement indifférents à la religion et estiment que l'Église et son message sont non pertinents. Comment le message évangélique peut-il encore être présenté sous une forme crédible?

Nous affirmons que les chrétiens eux-mêmes doivent continuellement s'ouvrir à la proclamation de la Parole de Dieu dans leur vie afin de devenir des évangélistes efficaces. On pourrait soutenir que

l'évangélisation doit d'abord s'adresser à ceux qui sont déjà engagés dans une communauté de foi chrétienne. La référence de Jean-Paul II à une «seconde» ou à une «nouvelle» évangélisation, illustre la facilité avec laquelle les catholiques romains parlent d'évangélisation de l'Église elle-même. L'Église unie n'emploiera pas habituellement le terme d'«évangélisation» pour signifier la revitalisation de la foi chez ceux qui se disent chrétiens, préférant plutôt parler de développement, de croissance chrétienne. Mais *The Congregation as Evangelist* déclare: «Nos fidèles, si bons évangélistes soient-ils, ont besoin d'une évangélisation soutenue par l'annonce de la Bonne Nouvelle» (p. 66).

L'Église unie considère le culte et les sacrements du baptême et de l'Eucharistie ou Cène du Seigneur comme des occasions pour ses membres de professer leur foi et d'engager de nouveau leur vie en obéissance au Christ, le Sauveur. La formation des fidèles à la gestion communautaire est également planifiée comme engagement intégral d'un an dans la vie paroissiale, afin de s'assurer qu'ils investissent temps et argent dans la vie et la mission de l'Église, localement et dans le monde. Pour les catholiques romains, l'eucharistie est le moyen par excellence de nourrir la vie chrétienne. On la décrit comme «la source et le sommet de toute la prédication de l'Évangile» (*Sacrosanctum concilium* 9, 10).

Les Églises catholique romaine et unie conviennent qu'il est nécessaire de s'attacher à nourrir, à revitaliser la foi des baptisés. Cependant, les chrétiens doivent respecter les membres du corps du Christ dans des communions autres que la leur, et donc, s'abstenir d'y



«voler des brebis». Nous ne regardons pas les autres chrétiens comme sujets d'une sorte d'«évangélisation», mieux décrite comme du prosélytisme qui encourage le passage d'une confession à une autre, à moins que des individus cherchent à opérer un tel changement de leur propre gré. Une vie commune de foi et de grâce unit déjà tous les baptisés et encourage la coopération entre groupes chrétiens d'évangélisation.

b) Questions:

- Indiquez quelques moyens concrets utilisés dans votre paroisse ou votre congrégation pour stimuler le développement de la foi chez les gens?
- Comment votre Église rejoint-elle ceux qui sont désillusionnés, ou qui sont indifférents au christianisme?
- Y a-t-il de nouvelles façons d'être en Église qui augmenteraient notre capacité d'annoncer l'Évangile, de façon crédible, aux hommes et aux femmes de notre temps?

c) Textes pour susciter la réflexion:

1 Corinthiens 3, 9 «Car nous travaillons ensemble à l'œuvre de Dieu et vous êtes le champs que Dieu cultive, la maison qu'il construit.»

1 Corinthiens 10, 31-33; 11, 1 «Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu. Ne

soyez pour personne une occasion de chute ni pour les Juifs, ni pour les Grecs, ni pour l'Église de Dieu. C'est ainsi que moi-même je m'efforce de plaire à tous en toutes choses, en ne cherchant pas mon avantage personnel mais celui du plus grand nombre, afin qu'ils soient sauvés. Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ.»

Phillipiens 2, 3-5 «Ne faites rien par rivalité, rien par gloriole, mais avec humilité, considérez les autres comme supérieurs à vous. Que chacun ne regarde pas à soi seulement, mais aussi aux autres. Comportez-vous ainsi entre vous, comme on le fait en Jésus Christ.»

## V. QUI SONT LES ÉVANGÉLISTES ?

a) Ce que nous avons appris :

Les Églises catholique romaine et unie conviennent toutes deux que l'Église existe en vue du partage et de l'incarnation de la Bonne Nouvelle. Signe et manifestation du royaume de Dieu, l'Église est «une réalité imprégnée de la présence mystérieuse de Dieu» (*Lumen Gentium* 13-17). En tant que peuple de Dieu et corps du Christ, l'Église doit être prête à rendre compte de son espérance et à partager sa foi, son espérance et son amour avec les autres. Comme l'Évangile est l'annonce de la Bonne Nouvelle de la libération et du salut pour toute la création, c'est Dieu qui est le premier évangéliste. Comme sacrement de la présence de Dieu, Jésus de Nazareth est pour les chrétiens «le premier et le plus grand évangéliste.» (*Evangelii Nuntiandi* 6) Par sa vie et son ministère, et

par la puissance de l'Esprit, Jésus Christ a affirmé qu'en Lui le règne de Dieu est déjà commencé, même s'il doit encore croître jusqu'à son accomplissement. Étant lui-même envoyé par Dieu, Jésus de Nazareth envoya ses disciples comme corps évangéliste. Par son Esprit, Il les a habilités à proclamer la Bonne Nouvelle de Dieu au monde entier. Encore de nos jours, c'est l'Esprit, envoyé par le Christ, qui inaugure tout le processus d'évangélisation. Sans l'Esprit, l'évangélisation chrétienne est impossible: toutes les tentatives de répandre la Bonne Nouvelle qui reposent sur la seule confiance humaine, sont dénuées de force.

Les membres des Églises catholique romaine et unie sont convaincus que tous les chrétiens ont la responsabilité de partager l'Évangile avec les autres. La mission de l'Église n'appartient pas aux seuls membres ordonnés. Nous convenons que tous les disciples du Christ sont appelés à évangéliser selon leur vocation particulière au sein de la communauté chrétienne.

b) Questions:

- De quelle façon êtes-vous évangéliste? au sein de votre famille? au travail? dans la communauté ecclésiale? dans la communauté élargie?
- De quelle façon votre paroisse ou communauté est-elle une communauté évangéliste?
- Comment votre communauté soutient-elle d'autres communautés chrétiennes dans leurs

tentatives d'évangélisation?

c) Textes pour susciter la réflexion:

Actes 1, 8 «Mais vous allez recevoir une puissance celle du Saint Esprit qui viendra sur vous; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.»

Jean 4, 39 «Beaucoup de Samaritains de cette ville avaient cru en lui à cause de la parole de la femme qui attestait: 'Il m'a dit tout ce que j'ai fait.'»

*La Constitution dogmatique sur l'Église* déclare «que tous les disciples du Christ portent témoignage du Christ par tout l'univers, et à ceux qui le leur demandent, rendent compte de l'espérance qui est en eux de la vie éternelle (cf. 1 Pierre 3, 15)» (*Lumen Gentium* 10); «à cet apostolat, tous sont députés par le Seigneur lui-même en vertu du baptême et de la confirmation.» (*Lumen Gentium* 33)

*The Congregation as Evangelist* dit: «Nous croyons que toute la communauté est appelée à être évangéliste de nos jours. Ce n'est pas le don, le charisme de quelques-uns seulement. C'est la responsabilité de tous d'agir, d'être et de dire l'histoire chrétienne.» (p. 67)

## VI. DÉFIS CONTEMPORAINS DE L'ÉVANGÉLISATION

L'Évangile est toujours proclamé à un moment et dans un lieu

précis. Comme le groupe du dialogue réfléchissait sur l'évangélisation en contexte canadien en cette fin du vingtième siècle, certains défis sont apparus comme particulièrement pressants. Cette courte liste n'est pas exhaustive, bien sur. Il se peut que dans votre région, certaines autres préoccupations soient au moins tout aussi importantes que celles que nous avons choisi d'inclure ici. Nous vous invitons à utiliser celles-ci comme modèles pour l'élaboration de vos prochaines discussions.

### **La sécularisation**

#### a) Quelques observations:

Il est évident que pour un grand nombre de Canadiens, la religion joue un rôle médiocre, ou même n'en joue aucun dans leur vie: notre société est passée du sens sacré de la vie à une compréhension dénuée de toute référence au sacré. Certains voient cela comme une libération des façons archaïques de penser et des observances de l'Église institutionnelle, ou comme l'évolution nécessaire de l'esprit humain passant de l'enfance à la maturité. Beaucoup d'autres ne sont pas très conscients de la valeur possible ou de l'importance des traditions religieuses, et ils sont devenus tout à fait insensibles à l'expression religieuse. Ils conçoivent leur propre vie comme un tout complet en soi, sans aucune référence au sacré. Cette situation, souvent interprétée comme élément destructeur de la vie des communautés chrétiennes, peut aussi et devrait possiblement être interprétée comme une merveilleuse occasion d'évangéliser.

La route est libre pour une proclamation directe de l'Évangile, mais la route est aussi ouverte à beaucoup

d'autres influences qui semblent offrir un contact avec le sacré, comme le mouvement du Nouvel âge, qui comprend des croyances et des pratiques incompatibles avec le christianisme historique (ex. la réincarnation, le channelling). Elles offrent souvent une vision attrayante de paix et d'harmonie pour toute l'humanité qui a touché la corde sensible des désenchantés de notre monde. Les Églises ne répondent pas, croit-on, au besoin profond de ces chercheurs. Et pour les chrétiens, là est le défi de nos communautés - être de si authentiques témoins du Christ que les chercheurs soient attirés par la communauté chrétienne.

b) Questions:

- Dans quelle mesure la sécularisation a-t-elle affecté votre communauté chrétienne?
- Dans quelle mesure la sécularisation a-t-elle affecté votre propre perception du monde?
- Que devons-nous changer dans nos vies, selon vous, pour devenir des témoins plus authentiques du Christ?

c) Textes pour susciter la réflexion:

Jean 3, 17 «Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui.»

Romains 12, 2 «Ne vous conformez pas au monde présent mais soyez transformés par le renouvellement de votre intelligence, pour

discerner qu'elle est la volonté de Dieu: ce qui est bien, ce qui lui est agréable, ce qui est parfait.»

## **L'inculturation**

### **a) Quelques observations:**

Pour le groupe du dialogue, l'inculturation signifie le processus de synthétisation de la foi et de la culture que réalise un peuple sous la mouvance de l'Esprit Saint. Les membres de l'Église unie peuvent concevoir l'«inculturation» comme un synonyme approximatif de «contextualization». Fondamentalement, c'est l'intégration des valeurs de la foi dans la culture de telle façon que l'Évangile s'enracine dans le terreau de la culture locale. La foi chrétienne souligne et renforce les valeurs de la culture dans la mesure où elles sont vraies et authentiques. Elle les modifie et les corrige dans la mesure où ces dernières sont déformées.

Les deux communautés sont devenues de plus en plus conscientes du besoin de distinguer l'Évangile du cadre culturel de l'Europe occidentale. En dépit des difficultés évidentes rattachées au discours interculturel, et la nécessité de savoir si la proclamation de l'Évangile lui rend justice ou non, on doit faire un sérieux effort d'inculturation du message évangélique dans les cultures non occidentales et non européennes (par exemple, aborigène, africaine, asiatique et latino-américaine). À l'encontre des États-Unis, le Canada a eu tendance à concevoir la diversité des cultures comme une richesse à thésauriser. Cela signifie, cependant, que les défis

associés à l'inculturation rencontrés d'abord et habituellement dans le domaine des missions étrangères, nous confrontent maintenant ici au pays. Plus encore, la sécularisation progressive de la société canadienne fait surgir un nouveau contexte culturel pour la proclamation et l'écoute de la Bonne Nouvelle. Beaucoup des précieuses caractéristiques de la vie ecclésiale semblent étrangères à la deuxième génération de Canadiens sécularisés.

Les différentes cultures expriment la foi de diverses façons et ce faisant, soulignent fréquemment des aspects de la Bonne Nouvelle qu'on ne percevrait pas autrement. Nous devons être plus conscients de ce fait. Comme nous serions appauvris, si les Églises nord-américaines étaient privées de l'expression liturgique du peuple afro-américain! Comme nous avons été lents à apprécier les dons que les spiritualités autochtones ont apportés à l'Église! Nous avons toutes les raisons de croire que nos efforts pour prendre en considération les divers contextes culturels au Canada nous mèneront à une meilleure compréhension de la Bonne Nouvelle. Cependant, aucune culture ne peut par elle-même exprimer la plénitude de l'Évangile. Comme la lumière du soleil éclate à travers les multiples teintes d'un vitrail, ainsi la lumière de l'Évangile brille au coeur des nombreuses cultures de notre monde, en une riche diversité de couleurs.

b) Questions:

- Quelles caractéristiques du culte célèbre dans votre Église sembleraient étranges ou seraient facilement mal interprétées par un Canadien



sécularisé qui viendrait à l'Église pour la première fois?

- Quels groupes chrétiens de votre région expriment leur foi de façon différente de la vôtre? Que pouvez-vous apprendre d'eux au sujet du sens de l'Évangile?

c) Textes pour susciter la réflexion:

Actes 10, 35 «Et qu'en toute nation, quiconque le craint et pratique la justice trouve accueil auprès de lui.»

Galates 2, 15 «Nous sommes, nous, des Juifs de naissance et non pas des païens, ces pécheurs.»

*Le Report of the Commission on World Mission 1966* de l'Église unie affirme que si nous pouvions dissocier nos présentations du Christ des interprétations culturelles occidentales (grecques), cela «permettrait (au Christ) d'avoir un visage plus significatif pour les gens qui ont grandi dans une autre culture.»

L'exhortation apostolique de Paul VI sur *L'évangélisation dans le monde moderne* déclare que «la rupture entre Évangile et culture est sans doute le drame de notre époque.» (*Evangelii Nuntiandi* 20)

**Justice sociale et environnement**

a) Quelques observations:

Le témoignage chrétien du message évangélique se trouve affaibli quand la proclamation verbale de nos croyances ne s'accompagne pas d'une obéissance à la volonté de Dieu telle que révélée en Jésus Christ. L'engagement envers la justice fait donc essentiellement partie de notre réponse à l'Évangile. Le rapport entre la personne prise globalement et les relations qu'elle entretient, signifie que l'évangélisation ne saurait se limiter au domaine personnel. De même, une fidèle réponse à l'Évangile appelle le repentir et des relations renouvelées non seulement avec Dieu et le prochain, mais aussi avec tout l'ordre créé. Nous avons contracté une dette particulière envers les peuples aborigènes du Canada parce qu'ils témoignent du sens spirituel de notre interdépendance avec toutes les autres créatures.

Créés à l'image de Dieu, les êtres humains jouissent d'un pouvoir et d'une responsabilité uniques face à la création et ils ont l'obligation d'en rendre compte; nous nous situons aussi comme créatures au milieu des créatures. Avec elles, nous témoignons de Dieu et nous Le louons. Comme ceux qui sont invités à assumer, non comme propriétaires mais comme partenaires, la gestion de la vie dans le monde créé, les chrétiens peuvent travailler avec d'autres à restaurer de solides liens à travers l'ordre créé.

Le groupe du dialogue conclut que les chrétiens sont appelés non seulement à honorer l'image de Dieu en chacun de leurs voisins, mais ils sont également appelés à vivre une relation respectueuse au sein de la création.

b) Questions:

- Nous devenons maintenant conscients des multiples façons dont nous avons ignoré notre dépendance de l'environnement. Que pouvons-nous faire individuellement, comme chrétiens ou comme Églises, pour marquer un plus grand respect de la création?
- Suggérez une action concrète qu'un chrétien peut faire pour rendre plus juste la situation vécue par quelqu'un d'autre.

c) Textes pour susciter la réflexion:

Luc 16, 19-31 «Il y avait un homme riche qui s'habillait de pourpre et de linge fin et qui faisait chaque jour de brillants festins. Un pauvre du nom de Lazare, gisait couvert d'ulcères au porche de sa demeure. Il aurait bien voulu se rassasier de ce qui tombait de la table du riche; ...»

Romains 8, 19-23 «Car la création en attente aspire à la révélation des fils de Dieu ... Nous le savons, en effet, toute la création jusqu'à ce jour gémit en travail d'enfantement.»

**Le dialogue interreligieux**

a) Quelques observations:

Le dialogue interreligieux est le dialogue établi entre les grandes religions du monde. Orienté vers la proclamation de l'Évangile, il lui est intimement relié et il constitue un élément essentiel de la mission évangélique de l'Église. Il tend à préconiser le

dialogue plutôt que le prosélytisme, et il encourage une attitude d'humilité plutôt qu'une attitude d'arrogante supériorité. C'est l'évangélisme au sens où elle prône les valeurs religieuses que véhicule le message évangélique, telles la paix et l'harmonie, l'amour et le respect des uns et des autres. Cela signifie le rejet de tout préjugé négatif sur les personnes d'autres croyances, préjugés ayant entaché des siècles de pensée chrétienne. Cela signifie, de notre part, une étude sérieuse et la rencontre de personnes d'autres croyances, la formation au départ d'intervenants prêts à lier amitié avec de telles personnes, et sachant toujours garder en tête les besoins et les problèmes du monde entier.

Une image qui émerge de telles discussions, c'est celle de l'œuvre guérissante de Dieu. De quoi avons-nous besoin pour permettre au processus de guérison d'agir efficacement? Que faisons-nous de travers qui empêche Dieu de guérir le monde? Les guerres de religion ont autant d'importance de nos jours qu'elles en ont toujours eu.

Le dialogue interreligieux encourage l'amour et le respect plutôt que l'affrontement et l'agression. Son but n'est pas d'en arriver à un accord théologique parfait; un tel dialogue favorise plutôt la reconnaissance mutuelle de valeurs religieuses. Il appelle les membres de différentes traditions religieuses à vivre ensemble, les uns les autres, dans la paix et le respect mutuel.

b) Questions:

- Quelles sont les attitudes de votre

communauté de foi envers les autres confessions? Vous surprenez-vous à glisser dans de faciles préjugés quand vous discutez avec d'autres religions? Donnez-nous un exemple.

- Quel fruit croyez-vous retirer d'une participation active à un dialogue interreligieux? Comment voyez-vous un tel dialogue se relier à l'évangélisation?
- Comment reconnaîtriez-vous la présence de Dieu chez une personne d'une autre confession?

c) Textes pour susciter la réflexion:

Mathieu cf. 8, 5-13 (la foi du Centurion) 8, 10 «En l'entendant, Jésus fut plein d'admiration et dit à ceux qui le suivaient: 'En vérité, je vous le déclare, chez personne en Israël je n'ai trouvé une telle foi.'»

Actes 17, 22-24 «Debout au milieu de l'Aréopage, Paul prit la parole: 'Athéniens, je vous considère à tous égards comme des hommes presque trop religieux.... Le Dieu qui a créé l'univers et tout ce qui s'y trouve, lui qui est le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite pas des temples construits par la main des hommes...'»

Le 1936 United Church General Council a approuvé une déclaration tirée du *Report of the Special Committee* qui disait: «Je ne suis pas venu abolir mais accomplir» indique la juste attitude

du christianisme face aux religions non chrétiennes. Il y a dans les religions non chrétiennes des éléments que partage le christianisme ..."

*Redemptoris Missio* dit que Dieu «ne manque pas non plus de manifester sa présence de beaucoup de manières, non seulement aux individus mais encore aux peuples, par leurs richesses spirituelles dont les religions sont une expression principale et essentielle, bien qu'elles comportent 'des lacunes, des insuffisances et des erreurs.'» (Article 55)

## LE DIALOGUE: PROCESSUS

Sous les auspices de la Conférence des évêques catholiques du Canada (CÉCC) et l'Église unie du Canada (ÉUC), le groupe du dialogue catholique romain/Église unie du Canada a tourné son attention, de 1990 à 1995, sur le thème «évangélisme/évangélisation au Canada». En conséquence, dès la première rencontre, on a convenu aux séances du caucus et de l'assemblée plénière, de centrer la discussion d'abord sur la terminologie, l'histoire du changement de la notion de mission, et l'examen des principaux documents portant sur la mission de l'Église. Les textes servant de base à la majeure partie de la discussion de la deuxième rencontre furent: *The Congregation as Evangelist*, un document important du Conseil général de l'Église unie, et l'exhortation apostolique du pape Paul VI en 1975, sur *L'évangélisation dans le monde moderne*. On a convenu de tester le premier texte à la fois dans le contexte québécois de l'Église unie et dans le contexte catholique romain du Nouveau-Brunswick. On rapporta les résultats de cette étude à la troisième réunion du groupe. À cette troisième session, le groupe du dialogue étudia l'encyclique du pape Jean-Paul II, *Redemptoris Missio*.

Au cours des quelques réunions qui suivirent, à l'aide des documents et des réponses déjà préparés, le groupe du dialogue continua à explorer le sujet.

À la quatrième réunion, on invita le Dr. Ian Rennie, à titre de personne-ressource, à présenter l'évangélisme du point de vue de la Evangelical Fellowship of Canada. En plus des présentations faites par les membres du dialogue sur l'Église dans le monde moderne, sur foi et culture, et la spiritualité du Nouvel Âge, on nota à la cinquième réunion la présence du modérateur de l'Église unie, le révérend Stanley McKay, qui partagea avec le groupe des réflexions d'ordre général et personnel sur ce que signifie le fait d'être chrétien et aborigène au Canada. La révérende Christine Gross (ÉU) et le révérend William Marreeve (CR), deux pasteurs d'Églises locales de la région, assistèrent à la sixième rencontre, à titre de personnes-ressources. Ouverts aux besoins de leurs communautés respectives, ils offrirent de précieuses visions et suggestions qui ont été incorporées dans ce rapport. Pour mieux sentir les diverses préoccupations des paroissiens, le groupe du dialogue a rencontré des croyants des paroisses catholique romaine et unie d'Aylmer (Québec), lors de sa septième rencontre. À sa huitième réunion, le groupe du dialogue écouta soeur Eva Solomon, CSJ, leur parler de spiritualité autochtone et donna du temps à la rédaction de ce rapport. Le centre premier de la neuvième session porta sur la considération de deux récents documents dont la teneur intéressait notre dialogue: *Towards a Renewed Understanding of Ecumenism* (ÉU) et le *Directoire sur l'application des principes et des normes sur l'œcuménisme* (RC). À la dixième et onzième sessions, nous sommes revenus au travail de rédaction du document sur l'évangélisation.

## LE DIALOGUE: SES PARTICIPANTS

Le groupe du dialogue comprend six participants de chacune des Églises, ainsi qu'une observatrice anglicane. Les membres se réunissent deux fois l'an.

### Église catholique romaine

Susan Mader Brown (1990-1995) détient un doctorat en théologie systématique. Elle est membre du Département de philosophie et de sciences religieuses de King's College à London, Ontario.

Lorraine Caza (1990-1995) est membre de la Congrégation de Notre-Dame. Elle détient un doctorat en théologie et enseigne la

théologie biblique et la théologie morale au Collège dominicain d'Ottawa.

Donat Chiasson (1990-1995) est archevêque émérite de Moncton. Il préside conjointement le Dialogue CR/ÉU et il est membre de la Commission épiscopale pour l'œcuménisme.

John Cole (1990-1995) enseigne les mathématiques et la physique au Cabot College of Technology and Applied Arts de Terre-Neuve. Sa thèse de doctorat portait sur l'œcuménisme.

Donna Geernaert (1990-1995) est membre des Soeurs de la Charité d'Halifax. Elle détient un doctorat en théologie systématique et elle est la personne responsable des relations œcuméniques et interreligieuses de la Conférence des évêques catholiques du Canada.

Emmanuel Lapierre (1990-1995) est un prêtre dominicain détenant une maîtrise en théologie (Études médiévales). Il est directeur adjoint du Centre canadien d'œcuménisme de Montréal.

Philippe Thibodeau (1995) est prêtre du diocèse d'Halifax. Il est présentement directeur du Centre canadien d'œcuménisme de Montréal.

André Villeneuve (1994-1995) est un frère dominicain étudiant; il s'intéresse au dialogue islamo/chrétien. Il travaille à obtenir une maîtrise en théologie au Collège dominicain d'Ottawa.

### **Église unie**

Roy Amaron (1990-1995) détient un BA et un BCL. Il pratique le droit dans la région ouest de Montréal (Dorval).

Gary Gaudin (1990-1995) est pasteur de l'Église unie St. Stephen de Vancouver. Il vient de terminer sa thèse de doctorat sur les relations judéo/chrétiennes.

Michael B. Hare (1990-1994) est un ministre ordonné en service à Knox



## United Church à Terrace, C.-B.

Ken Johns (1995) est un laïc détenant un doctorat en génie civil. Il enseigne à l'Université de Sherbrooke.

Hal Llewellyn (1990-1993) est ministre ordonné et directeur du Queen's Theological College de Kingston, Ontario. Il détient un doctorat et se spécialise en théologie systématique et en théologie pastorale.

Sheila McDonough (1990-1994) détient de McGill un doctorat en études islamiques. Elle enseigne au département de Sciences religieuses à Concordia. Son livre le plus récent s'intitule: "Gandhi's Responses to Islam".

Phyllis Smyth (1990-1995) est ministre ordonné. Elle est directrice des services de pastorale et superviseure enseignante au CAPPE de l'hôpital Royal Victoria à Montréal.

Keltie Van Binsbergen (1995) d'Alberta, étudie en vue du ministère ordonné au United Theological College de Montréal.

Peter Wyatt (1995) a servi pendant vingt-cinq ans comme ministre de pastorale. Il détient un doctorat en théologie historique (Calvin's Christology) et occupe présentement le poste de secrétaire général de l'Église unie pour la théologie, la foi et l'œcuménisme.

Deanna Wilson (1990-1994) est ministre ordonné à St. Stephen's on the Hill United Church de Mississauga. Elle a travaillé au dialogue juif-chrétien et au dialogue juif-chrétien-musulman pour la Toronto Conference of the United Church.

### **Observatrice anglicane**

Elizabeth Hutchinson (1990-1995) est une laïque qui a travaillé au sein de l'Église, à titre de bénévole, en Angleterre, en Inde et au Québec. Elle est présentement consultante sur la question des femmes au diocèse de Montréal.